



Comprendre la sécurisation culturelle sous l'angle des Atikamekw Nehirowisiwok et leur vision de l'humilité culturelle

Cette recherche explore la vision, la perception et le sens que les Atikamekw Nehirowisiwok accordent à la sécurisation culturelle et à l'humilité culturelle. Elle met en lumière les éléments essentiels pour offrir des services culturellement sécurisants ainsi que les obstacles à leur mise en œuvre. Cette recherche avait pour objectif principal de contribuer à la mise en place de la sécurisation culturelle, en mettant l'accent sur l'humilité culturelle et sa concordance avec les valeurs et principes de la nation Atikamekw Nehirowisiw.

La problématique de cette recherche comprend, entre autres, l'accès équitable aux soins de santé qui demeure un défi pour les Autochtones, tant en communauté qu'en milieu urbain, en raison des préjugés, de la discrimination et du racisme systémique. Les répercussions du colonialisme et des politiques d'assimilation, notamment la *Loi sur les Indiens*, et leurs conséquences discriminatoires sur la santé et les conditions de vie des Peuples autochtones sont soulevées.

Le tragique décès de Joyce Echaquan a mis en évidence les mauvais traitements et les propos racistes auxquels les Autochtones peuvent faire face dans les établissements de santé et de services sociaux au Québec. Le *Principe de Joyce*, un manifeste recommandant la mise en œuvre de la sécurisation culturelle, a été élaboré en réponse à cette tragédie et adopté par les instances de la nation Atikamekw Nehirowisiw à l'automne 2020. Cette recherche s'inscrit dans la mise en œuvre de ce principe.

Les personnes qui ont participé à cette recherche sont des intervenant·e·s Atikamekw Nehirowisiwok de la santé et des services sociaux ayant travaillé ou travaillant toujours dans les communautés de



Manawan, d'Opitciwan et de Wemotaci. Des méthodologies reconnues en contexte autochtone, comme le recours au « cercle de parole » et à la « conversation créatrice », ont été mobilisées pour effectuer la collecte des données. Les entrevues ont été réalisées entre le 15 septembre 2022 et le 22 février 2023.

Les résultats de cette recherche ont permis d'approfondir la compréhension de la sécurisation culturelle et de l'humilité culturelle du point de vue des Atikamekw Nehirowisiwok, en se basant sur les expériences de professionnel·e·s de la santé et des services sociaux travaillant dans ces communautés. Elle révèle que les participant·e·s comprennent bien les enjeux de la mise en place de la sécurisation culturelle et soulignent l'importance d'élaborer des services en

tenant compte de la culture et de la langue, et d'offrir un accueil bienveillant et une écoute attentive.

Cette recherche met aussi en évidence la nécessité de considérer les déterminants sociaux de la santé autochtones pour planter la démarche de sécurisation culturelle, en s'inspirant de modèles systémiques et holistiques, comme celui développé en Colombie-Britannique :

C'est en tenant compte des déterminants sociaux de la santé autochtone et par l'instauration de politiques que pourra s'effectuer une transformation structurelle et systémique afin de parvenir à un résultat où les personnes autochtones seront bien accueillies et se sentiront en sécurité au sein du réseau de la santé et des services sociaux au Québec (Dubé, 2025, p. 113).

Les résultats de cette recherche réitèrent l'importance de la sensibilité, de l'ouverture et de l'écoute afin d'améliorer les services et les rendre culturellement sécurisants, rejoignant les conclusions d'une vaste consultation menée en 2012 par le Conseil canadien de la santé (CCS) qui stipule que les Autochtones souhaitent être traités comme des êtres humains, avec dignité et respect et être considérés comme des partenaires dans les services de soins de santé (CCS, 2012). Le changement d'attitude est considéré comme la base du développement de la sécurisation culturelle et favorise la confiance des patient·e·s autochtones envers les fournisseur·euse·s de soins. Pour opérer ce changement, une participante propose une meilleure connaissance du milieu autochtone par les professionnel·le·s et gestionnaires de la santé non autochtones en les invitant dans les communautés notamment (R6). Un autre participant souhaite consolider un partenariat avec les acteurs·trices du système de santé par le dialogue et la collaboration (R8).

Pour moi, en tant que femme atikamekw, ça signifie tellement pour moi parce que c'est dans ma culture, dans ma langue, dans la façon qu'on m'accueille avec bienveillance, qu'on m'écoute attentivement, pour qu'on sache que je ne comprends pas très bien le français et que la personne le sache.

De s'adapter à moi, par exemple (R10) (Dubé, 2025, p. 63).



La recherche souligne également l'importance de tenir compte de la vision de la santé et du mieux-être des Atikamekw Nehirowisiwok, de leur culture, de leurs traditions et de leur condition sociale, notamment le surpeuplement des logements. L'approche holistique, qui intègre les dimensions physique, mentale, spirituelle et sociale, est préconisée au sein des centres de santé et de services sociaux des communautés atikamekw. La langue est fortement liée à l'identité et à la valorisation des cultures autochtones, tant dans les communautés qu'en milieu urbain. Par exemple, un participant souligne que plus la langue est parlée, plus il est possible de s'approprier son identité (Dubé, 2025).

La recherche permet d'identifier les obstacles à la prestation de services culturellement sécurisants, notamment le manque de clarté autour du concept de sécurisation culturelle, et nécessite une clarification entre les Atikamekw Nehirowisiwok et les non autochtones travaillant dans le milieu de la santé et des services sociaux :

C'est une notion, une démarche qui nous est imposée, c'est comme si ça vient de l'extérieur au lieu de venir de l'intérieur [...]. Quand on me demande dans le milieu de la santé : parle-moi de la sécurisation culturelle. C'est drôle, mais j'ai l'impression qu'il faut que je réponde en fonction de leurs attentes, de leur système (R1) (Dubé, 2025, p. 89).

Les facteurs qui freinent la collaboration incluent, notamment, le manque de communication, les enjeux de confidentialité, les craintes et les préjugés, la méconnaissance de la pratique du rassemblement familial à l'hôpital et la perception négative de la médecine traditionnelle. Plusieurs participant-e-s de cette recherche ont déclaré avoir eu de mauvaises expériences et avoir subi de la discrimination dans le système de santé. Un témoignage souligne cette crainte de ne pas être traité adéquatement dans les hôpitaux : « quand tu sais que tu vas à l'hôpital, tu te prépares deux fois plus sur comment ça peut se passer. [...] Juste parce qu'on est autochtone, le regard déjà, on le ressent et ça en dit beaucoup » (R7) (Dubé, 2025, p. 95).

La recherche explore les valeurs et principes des Atikamekw Nehirowisiwok, tels que l'entraide, la famille, l'humour, la résilience et l'humilité. Les témoignages recueillis illustrent comment l'humour et la résilience vont de pair dans certaines circonstances : « même si nous [ne] nous sentons pas bien quand on

vit des situations, on est capable de rire, on est capable de raconter des histoires drôles même si nous sommes tristes » (R7) (Dubé, 2025, p. 104).

Afin de mieux comprendre la vision de l'humilité culturelle selon la perspective des Atikamekw Nehirowisiwok, les éléments retenus sont, notamment, l'introspection et la position d'humilité. Voici le témoignage d'un participant qui décrit sa compréhension sur la notion de l'humilité culturelle : « Moi, je vois ça comme la personne qui donne le service qu'il ait une prise de conscience de l'autre personne, qu'il a une autre culture » (R8) (Dubé, 2025, p. 107).

Les principaux constats de la recherche sont :

- La compréhension du concept de sécurisation culturelle mérite d'être clarifiée.
- Les services culturellement sécurisants améliorent la santé et les relations entre Autochtones et non autochtones.
- Tenir compte des déterminants sociaux de la santé selon la vision de la santé des Autochtones dans la prestation des soins est un moyen sécurisant et respectueux.
- Élaborer les formations, les programmes et les politiques en matière de santé en partenariat avec les Peuples autochtones contribue à la mise en place de la sécurisation culturelle au Québec.
- La notion d'humilité culturelle est fondamentale et joue un rôle important dans la démarche de sécurisation culturelle.

Deux pistes de nouvelles recherches proposent d'explorer davantage le concept de *mino pimatisiwin* chez les Atikamekw Nehiowisiwok et d'approfondir le thème du partage des responsabilités sur les plans individuel et collectif, notamment, en ce qui concerne le principe de sécurité communautaire en matière de santé.

Pour avoir accès au mémoire de maîtrise:

<https://depositum.uqat.ca/id/eprint/1669>



Lucie Dubé, B.T.S., M.A.

Courriel : gatineau12@hotmail.com

Site Web du Laboratoire de recherche - Mikwatisiw

<https://www.uqat.ca/recherche/laboratoire-de-recherche-sur-les-enjeux-relatifs-aux-femmes-autochtones-mikwatisiw/>

Direction : Suzy Basile, professeure, École d'études autochtones, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Codirection : Carole Lévesque, professeure titulaire, Institut national de la recherche scientifique